

49. Que celui dont Bhava, le Dieu né du lotus et les autres n'ont pu saisir par la pensée la véritable forme; que celui qui est honoré par le silence, la dévotion et la quiétude; que le chef des Sâtvatas nous soit favorable!

50. C'est lui, c'est Bhagavat, ô roi, qui jadis a rétabli la gloire du divin Rudra, à laquelle Maya, dont les prestiges magiques ne connaissent pas de terme, avait porté atteinte.

51. Le roi dit: Dans quelle circonstance Maya porta-t-il un coup à la gloire du souverain du monde, et comment cette gloire fut-elle rendue au Dieu par notre Kṛichṇa? daigne me le raconter.

52. Nârada dit: Quand les Asuras eurent été vaincus dans le combat par les Dieux que soutenait Bhagavat, ils cherchèrent un refuge auprès de Maya, le premier maître des magiciens.

53. Ce dernier construisit trois villes [mobiles], l'une d'or, l'autre d'argent, et la troisième d'airain; villes dont on ne voyait ni le départ ni l'arrivée, et dont la pensée n'aurait pu imaginer les ornements.

54. Invisibles du haut de ces villes, les chefs des Asuras, se rappelant leur vieille haine, détruisirent les trois mondes avec leurs souverains.

55. Alors les habitants des mondes et leurs chefs s'étant rendus auprès d'Içvara, sauve-nous, ô Dieu, dirent-ils, sauve tes serviteurs, que détruisent les habitants de Tripura.

56. Accueillant les Dieux avec bienveillance, le bienheureux Vibhu leur dit: N'ayez pas peur; et ajustant une flèche sur son arc, il la décocha contre les trois villes.

57. Aussitôt du disque du soleil s'échappèrent des flèches couleur de feu, semblables à des masses de rayons, au milieu desquelles les villes devinrent invisibles.

58. Atteints par ces flèches, les habitants des villes tombèrent tous sans vie; Maya, le grand Yôgin, les rassemblant tous, les plongea dans l'eau d'un puits [magique].

59. Ces corps n'eurent pas plutôt touché l'eau d'immortalité des magiciens, qu'ils se relevèrent doués d'une immense énergie, durs